

# Rencontre avec le Directeur général des Halles : Philippe Thirache

Publié le 20/10/2017 par CFTC VIVARTE



Philippe Thirache, directeur général des Halles a rencontré les salariés du bâtiment logistique d'Issoudun.

**Issoudun-Montierchaume. Philippe Thirache, directeur général des Halles a rencontré les salariés des deux centres logistiques de l'Indre.**

**En septembre dernier, le directeur du site a déjà voulu rassurer les salariés mais les craintes sont toujours les mêmes aujourd'hui. Qu'avez-vous dit de plus aux salariés?**

Je rencontre les équipes dans toute la France et je leur donne ma vision. La Halle va plutôt bien; on enregistre +25% pour les vêtements et nous sommes à +15% pour les chaussures sur la dernière collection. Il y a de bonnes nouvelles. Je ne sais pas pourquoi, on nous a crus morts. Quant à la dette, elle est sur Vivarte et non sur les Halles.

**Quand Patrick Puy, P-DG du groupe Vivarte, dit que la logistique coûte cher au groupe, ce n'est pas très rassurant?**

La logistique, c'est un investissement. Aujourd'hui, son coût à la pièce est une des moins chères du marché mais elle donne très peu de services. Nos entrepôts sont vieux avec des méthodes anciennes. On doit investir dans la logistique de demain.

**Vous confirmez la réflexion sur la gestion de la logistique?**

Oui, mais nous n'avons rien décidé sur la manière d'organiser les dépôts. Ce qui est sûr, c'est que si on passe de 80 millions de pièces par an à 120 millions en quatre ans comme nous le voulons, cela va nous coûter cher dans le sens où l'on a deux bâtiments et que la supply chain n'est pas assez rapide.

### **Le comité de groupe en octobre 2016 a annoncé que les deux dépôts étaient mis en vente. Quid de l'avenir?**

Cela a été annulé. La question qui se pose maintenant, c'est comment nous allons redéfinir les flux. Nous travaillons actuellement sur la mixité des magasins afin qu'il y ait à la fois des chaussures et des vêtements. On vend donc au même client et il n'est pas logique que des camions partent de deux endroits différents – *Montierchaume pour les vêtements, Issoudun pour les chaussures* – pour livrer une même boutique.

### **L'externalisation, c'est envisageable?**

Il n'y a pas de sujet d'externalisation. Ce n'est pas l'état de nos réflexions. On va devoir investir sur un ou deux entrepôts. Serons-nous propriétaires du foncier, des murs? On verra. Si les actionnaires sont OK, on fera le ou les bâtiments. Cela coûte entre 40 et 50 millions d'euros.

### **Patrick Puy dit que les deux dépôts de l'Indre sont trop petits pour la fusion, vous confirmez?**

Dans l'état actuel, oui. Après, il y a plusieurs solutions possibles.

### **Une extension sur le site d'Issoudun?**

Patrick Puy a rencontré André Laignel, la semaine dernière, et moi, je rencontre Gilles Avérous. Ce qui est sûr, c'est que nous voulons rester dans l'Indre.

### **Qu'avez-vous demandé au maire d'Issoudun: la gratuité des terrains qui sont derrière la Halle?**

Je ne sais pas. Je ne pense qu'ils soient rendus à ce niveau de détails.

### **Quel impact a sur la logistique, la fermeture de 188 magasins?**

Quasiment pas. On a fermé de très petits magasins pour nous recentrer sur les grands.

## **Patrick Puy dit qu'il faudra augmenter les ventes de 30% en trois ans. Cela veut dire: casser les prix?**

Il faut repositionner les prix. Nous sommes une enseigne populaire et nous, notre cible, c'est la mère de famille. On a déjà baissé les prix de 10% sur tout ce qui est enfant. On veut baisser les prix de 25% en trois ans.

## **Hélène Lee Bouygues, spécialisée dans la restructuration des entreprises, est entrée au conseil d'administration. Pour la petite histoire, elle a déjà fait un plan social en 2015. Ce n'est pas pour rassurer les salariés?**

Elle pilote le groupe Vivarte et n'intervient aucunement sur les Halles.

## **Il y aura un comité de groupe en décembre. Patrick Puy pourrait dire autre chose que ce que vous avez présenté à vos salariés, ce jour?**

Non, je ne crois pas. Ne prenons pas de décision trop vite car c'est un investissement pour les quinze ans à venir. En 2020, il faudra que la décision prise soit effective.

## **La vision des syndicalistes de la Halle**

Philippe Visse, représentant CFTC, s'est rendu aux trois rencontres de Philippe Thirache sur le site d'Issoudun et s'il se dit satisfait « *car c'est la première fois qu'un directeur général de la Halle vient nous voir* »; et rassuré pour les deux années à venir, il ne cache pas qu'il a déjà été échaudé : « *On nous a vendu du rêve en 2015 et j'ai un peu de mal à faire confiance aujourd'hui. Patrick Puy nous a dit en comité de groupe qu'il ne vendrait plus d'enseignes du groupe Vivarte et là, j'apprends la vente de l'enseigne Besson chaussures. Mais malgré tout, je veux garder espoir. On sait qu'il va falloir se remettre en cause et on espère tous que son projet va se réaliser...* »

Jean-Louis Alfred, coordinateur CFDT pour Vivarte, se dit plus encore circonspect : « *Pour moi, l'externalisation est déjà là. Si on nous avait dit, on crée l'outil dans six mois, d'accord ! Mais là, ce n'est pas avant deux ans alors que la mise en place des magasins mixtes a déjà commencé. Le coût en transport va exploser et ce ne sera plus possible. Quant aux chiffres, je veux bien que tout soit positif mais nous n'avons plus de chiffres présentés en comité de groupe. Il ne faut pas oublier que le groupe a une dette de 500 millions d'euros et qu'il doit*

*rembourser 300 millions d'ici 2019 et on ne peut pas rembourser en ayant réduit de trois quarts le groupe. On a perdu treize entités ! Le seul point positif, c'est qu'il y a 700 familles à défendre et nous devons limiter la casse. Il faut en effet refaire une logistique sur l'Indre et amortir le coût. Il faut trouver un compromis mais pour moi, on est sur un démantèlement complet. La Halle n'aura un avenir qu'avec un repreneur potentiel mais pas avec Vivarte ! »*